

Si la carte est authentique—et il y a tout lieu de croire qu'elle l'est—Mlle Morgan reviendra dans son pays avec de l'or et des bijoux en quantité suffisante pour la faire immensément riche.

C'est en 1671 que Morgan et ses corsaires s'élançèrent de leur cachette à l'assaut de Panama. Cet exploit marqua le couronnement d'une carrière qui n'a pas son égale dans les annales de la piraterie.

Ni le capitaine Kidd, ni Barbe Noire ni Teach, ni l'Ollonais, qui buvait le sang de ses victimes, ne peuvent rivaliser avec Morgan qui débuta dans la vie comme mousse et qui mourut chevalier de la couronne britannique et gouverneur de la Jamaïque.

C'est lui, Morgan, qui crucifiait ses propres hommes quand ils se mutinaient et qui enterraient ses prisonniers vivants. C'est lui qui le premier prononça cette phrase: "Moins nombreux nous sommes, plus grande est notre part de butin". Lui seul encore avait cette audace incroyable de s'en prendre à des villes fortifiées et de les enlever avec une poignée d'hommes.

C'est ainsi qu'il pénétra dans Porto Bello, s'empara de la forteresse qui défendait le port de mer et fit sauter la citadelle avec tous ses défenseurs. Pour empêcher les assiégés de tirer sur ses hommes, il faisait marcher devant eux tous les moines et les religieuses espagnols qu'il avait tirés des couvents et faits prisonniers.

C'est à la tête de treize cents hommes qu'il attaqua la redoutable cité de Panama. Ils s'approchèrent de la ville par les bois qui l'entouraient dans le but de la prendre par surprise. Apprenant cela, les assiégés lancèrent contre les pirates des centaines de taureaux sauvages. Morgan et ses hom-

mes brisèrent leur élan et tournèrent ces bêtes furieuses contre les Espagnols. Les assaillants arrivèrent derrière eux. Ils prirent la ville et ne firent aucun quartier. Ils massacrèrent tous ses habitants sans distinction de sexe ou d'âge et mirent la main sur toutes ses richesses. Puis, ce travail terminé, ils se livrèrent à une orgie effroyable.

C'est au milieu de cette orgie que les vingt pirates renégats détournèrent la plus grande partie des trésors, les jetèrent dans une goélette et prirent le large. D'après Mlle Morgan, le pirate, devenu plus tard Sir Henry Morgan, avait un frère, le capitaine Charles Morgan et un cousin, André Morgan, qui se battirent pour entrer en la possession de la carte de Morgan, cette même carte qui appartient aujourd'hui à la jeune fille. André Morgan aurait volé la carte et se serait enfui au Canada. Du Canada, il passa en Caroline où il fit souche. C'est de lui que descend directement la jeune aventurière.

Au fur et à mesure que progressera cette expédition, nous tiendrons nos lecteurs au courant.

— 0 —

AU PAYS DE L'ANGLAIS

On ne parle pas moins de sept langues dans les îles britanniques: l'anglais, le gallois dans le pays de Galles, l'irlandais en Irlande, le manx dans l'île de Man, le gaélique en Ecosse, le français dans les îles de la Manche et le cornique en Cornouailles. Cette dernière langue, il est vrai, qui tient à la fois du gallois et du breton, est presque passée à l'état de langue morte. On y trouve un très grand nombre de mots français.